

CHAPITRE 1 - AFFAIRES FAMILIALES

Adrien de Bourbon a invité Toshiro Mitsuhamama à lui rendre visite dans sa maison à Provins à l'occasion d'un déplacement en Europe du patron de MCT. Cette rencontre doit être l'occasion de trouver un accord sur la cession d'Esprit Electronics. Pour échapper à l'attention des médias et aux menaces, Adrien de Bourbon réside en Espagne depuis sa libération. Mais l'étiquette lui impose de recevoir le fils d'un ami dans sa propre demeure, en France.

Lofwyr veut pousser Henri de Bourbon et Alexandre de Rochefort à l'affrontement. Les agents de Saeder-Krupp ont fait parvenir à une cellule du SDEI tous les détails sur le déplacement d'Adrien de Bourbon. Cette cellule est dirigée par plusieurs personnes liées à l'ancienne cabale aristocratique, et prêt à faire abattre celui qu'ils considèrent comme un traître.

Introduction

Les PJ sont mis en relation avec Clément Salvat, un ancien runner ork, connu dans les ombres pour travailler pour Aérospatiale et la famille Bourbon. La mission consiste à assurer la protection d'une personnalité au cours d'une visite de quelques heures en France. Les PJ devront suivre l'escorte et intervenir en cas de coup dur (en particulier, les PJ dont la présentation laissera à désirer ne devront pas être visible tant que ça n'est pas nécessaire).

S'ils acceptent, Salvat leur indique que le client arrivera quatre jours plus tard en jet privé à l'aéroport du Bourget, juste au nord de Paris, et se rendra en voiture à Provins, à environ 80 km au sud-est de Paris. Il doit y rencontrer une autre personne. A la fin de la rencontre, il doit retourner au même aéroport et repartir en avion.

Scène 1

Les PJ peuvent vérifier et inspecter l'itinéraire depuis l'aéroport, et la maison qui doit accueillir la rencontre à Provins. Il s'agit d'une grande propriété, manifestement inoccupée depuis plusieurs années. Dans la majorité des pièces, des housses recouvrent encore les meubles. Ils ne devraient remarquer aucun problème de sécurité particulier, et la maison sera surveillée en continu jusqu'à la rencontre.

On leur présente également les personnes chargés de la sécurité de l'invité. Quatre hommes sont présents, tous en costume strict : deux français, un suisse alémanique, et un asiatique qui reste silencieux. Ils sont tous employés d'une corporation dont ils ne donneront pas le nom.

Scène 2

Les PJ se rendent à l'aéroport du Bourget pour réceptionner le client. Deux gardes du corps du service de protection "officiel" attendent avec deux voitures blindées. Le commandant Idriss Basso, de la DCRI, vient à leur rencontre (il devrait s'adresser aux gardes du corps, à moins qu'il connaisse les runners) pour les informer que la nouvelle de ce voyage à Paris s'est ébruitée.

C'est seulement au moment où il descend de son avion, que les runners découvrent l'identité de leur client : Adrien de Bourbon, qui a joué un rôle de premier plan dans le scandale politique qui secoue le pays depuis le début de l'année.

Le cortège quitte l'aéroport rapidement : une voiture de tête avec deux gardes du corps à bord, et une seconde voiture avec deux gardes du corps, Adrien de Bourbon et un assistant.

Scène 3

Toshiro Mitsuhamama arrive à Provins quelques dizaine de minutes après Adrien de Bourbon dans un convoi de cinq voitures. Il est protégé par une vingtaine de garde du corps, avec plusieurs cyborgs, des esprits liés, et des armes lourdes dissimulées dans le coffre des voitures.

Si les PJ essaient de suivre le contenu des discussions, ils pourront apprendre le lien qui unit Adrien de Bourbon et Toshiro Mitsuhamama, le désaccord entre Esprit et Mitsuhamama sur la vente d'Esprit Electronics, et la solution qu'Adrien de Bourbon va proposer. Au lieu d'Esprit Industries, c'est la Banco Occidental qui prendrait des options d'achat sur les 3.5% que MCT détient dans Esprit.

Pendant la rencontre, les PJ et les gardes du corps du Mitsuhamama repèrent une personne suspecte aux abords de la maison. Les PJ feraient mieux d'intervenir pour éviter une réaction trop brutale de leurs confrères. La femme en question s'avère être un journaliste de Canal+ (groupe Ares), Julie Johansen. Elle va confirmer les dires de Basso : de nombreuses personnes sont au courant de la venue d'Adrien de Bourbon en France. Elle a juste tenté sa chance en surveillant son ancienne résidence.

Point culminant

Les PJ reçoivent l'ordre de Salvat d'escorter Adrien de Bourbon dès la fin de la réunion, pour lui permettre de rentrer à Madrid au plus vite. Ils ne craignent rien tant que le service de protection de Mitsuhamama est là. Mais ensuite, ils devront être sur leur garde.

Une équipe de tueurs est effectivement prête à passer à l'action. Les membres de l'équipe sont issus de la Légion étrangère et d'Esprit Industries (elle peut comprendre plusieurs membres de l'équipe qui poursuit les runners dans "Mauvais Présage" et qui aurait survécu). Ils se préparent à tendre une embuscade à l'aéroport du Bourget. S'ils parviennent à saboter l'avion, les PJ devront emmener Adrien de Bourbon à Madrid par la route.

Les communications des tueurs, l'argent utilisé pour acheter les armes et louer les véhicules (y compris, si leur cible menace de leur échapper, un hélicoptère) peuvent permettre de remonter jusqu'à une petite filiale d'Esprit International, une filiale d'Esprit Industries, dont dépendent également les services spéciaux de la mégacorporation, le SDEI.

Conclusion

Les PJ arrivent à la propriété de la famille Bourbon, près de Madrid. En tant que cousins de la famille royale, la police a placé plusieurs policiers au portail. Les runners rencontrent brièvement Henri de Bourbon, qui les remercie de leur travail.

La vente d'Esprit Electronics sera finalisée pour la fin de l'année 2071. Elle marque le début d'une réorganisation du groupe Esprit Industries, menée à l'initiative des deux actionnaires principaux, Aérospatiale et Saeder-Krupp.

Variantes

- Pour des joueurs allemands, le rendez-vous peut se dérouler dans un restaurant de Francfort, entièrement réservé pour l'occasion. L'agenda chargé de Toshiro Mitsuhamma ne lui permet pas forcément de se rendre en France ou en Espagne. Dans ce cas, évidemment, les PJ ne devraient pas envisager d'escorter Adrien de Bourbon jusqu'à Madrid par la route.

- Le maître du jeu peut également relier ce scénario aux événements de *Cartels Fantômes*. A la fin de l'année 2072, lorsque les gouvernements et les mégacorporations se sont mis d'accord pour lutter contre le trafic de drogues, la Banco Occidental, qui opère à Caracas (dans la réalité, la Banco Occidental des Descuento est une banque vénézuelienne, dont Louis de Bourbon a épousé l'unique héritière), a bloqué les avoirs des cartels. L'un des cartels conçoit cet assassinat pour faire passer un message aux Bourbons. L'équipe de tueurs des cartels est dirigée par deux colombiens ayant servi dans la Légion Étrangère, qui travaillent également pour le SDEI. Leur contact français s'avèrent prêt à les aider si cela permet de se débarrasser du "traître".

- Si les PJ sont liés à la noblesse française ou à Esprit Industries, il pourrait paraître bizarre qu'ils soient recrutés pour cette mission. Ils peuvent jouer ce scénario en étant employé directement par Esprit Industries. La direction d'Esprit a appris qu'un attentat se préparait et qu'il impliquait une cellule du SDEI. Pour éviter le scandale, les PJ sont recrutés pour renforcer la sécurité, sans prévenir les Bourbon ou Salvat de l'existence d'une menace clairement identifiée.

CHAPITRE 2 - LA FUITE

Les Bourbon, soutenus par Saeder-Krupp, ont décidé de renforcer leur mainmise sur Esprit Industries. Ils présentent un large plan de restructuration, qui passerait par un rapprochement des activités d'Esprit et d'Aérospatiale, ainsi que la vente des activités financières d'Esprit International et Total-Elf. En réponse à la tentative d'assassinat contre son oncle, Henri de Bourbon veut également dissoudre le SDEI. Son équipe présente au conseil d'administration un rapport interne confidentiel qui décrit les malversations financières commises par Esprit International.

Le général de Rochefort confie une copie du dossier à Vincent Berton, un colonel à la retraite, consultant pour Esprit International et Esprit Industries. Berton doit vérifier dans quelle mesure ce dossier révèle des opérations qu'on pourrait encore relier au général. Mais le lendemain, Berton est retrouvé mort dans sa voiture, une balle dans la tête, dans ce qui ressemble à un suicide.

Introduction

Les PJ sont chargés d'identifier la ou les sources au sein d'Esprit qui alimentent la journaliste Julie Johansen. Cette jeune journaliste travaille en *freelance* pour la chaîne Canal+ (qui appartient à Ares Global Entertainment). Après avoir révélé la visite en France d'Adrien de Bourbon, elle a publié une série de sujets sur la tentative d'assassinat d'Adrien de Bourbon par les cartels, les liens entre les cartels et la Banco Occidental, mais aussi sur les projets des Bourbon de céder les activités financières d'Esprit International et Total-Elf et la participation du groupe dans Centurion.

L'employeur des PJ pense que Berton risque d'être un bouc-émissaire tout désigné, d'autant que la source de Johansen peut faire parti du service de sécurité de la corporation, qui est sensé mener les enquêtes sur la fuite et sur le suicide.

Scène 1

La surveillance matricielle ne devrait donner aucun résultat. Elle prend rendez-vous avec ses sources à partir d'un deuxième comlink, avec une carte prépayée, et en se connectant à un serveur de discussions en ligne qui ne conserve pas d'archives. Il est impossible de remonter la trace de son interlocuteur tant qu'il ne se connecte pas (et même à ce moment, il ne sera pas possible d'identifier d'où il se connecte au sein du réseau d'Esprit).

Les PJ doivent mettre Johansen sous surveillance. Au moment où la run débute, Johansen enquête sur la mort du colonel Vincent Berton. Employée en freelance, elle ne bénéficie pas d'un bureau dans les locaux de Canal+. Elle travaille depuis son appartement de Châtillon, au sud de Paris, et sur le terrain. Son travail sur Esprit Industries, un concurrent d'Ares, lui vaut quand même d'être fréquemment appelée par son rédacteur en chef et le directeur du service économique, qui lui promettent régulièrement un contrat et un bureau en récompense de son travail.

Scène 2

Les PJ peuvent suivre Johansen jusqu'à Clamart, au sud-ouest de Paris. Elle se rend à une adresse qui est celle de Vincent Berton. En fait, Berton n'a pas habité cette maison depuis près de dix ans : il vivait à Annecy (non loin de Genève et du siège d'Esprit International). Un groupe de squatteurs s'est installé depuis dans la maison. Le service de sécurité d'Esprit Industries a déjà "nettoyé" les lieux de tout ce qui pourrait contenir des données, en en molestant un peu les occupants.

Johansen se rend ensuite au cimetière de Clamart, où a lieu l'inhumation de Vincent Berton. Le général Alexandre de Rochefort a obtenu qu'un ancien aumônier des armées officie pour une messe, bien que l'enquête doive probablement conclure à un suicide. Il assiste à la cérémonie, ainsi que plusieurs autres officiers de l'armée française et cadres d'Esprit Industries. Julie Johansen vient en premier lieu pour enregistrer des images des personnes présentes qui pourront servir à illustrer son sujet. Les PJ, tout comme elle, devront éviter d'attirer l'attention des gardes du corps du général. Alors que le cimetière se vide, elle et les PJ remarquent un homme qui s'approche seul de la tombe fraîchement creusée.

Scène 3

Johansen se renseigne sur le retardataire, un dénommé Jean Roumois, alias "Thorfin". Cet informaticien est un vétéran des Euroguerres, dont le nom est resté dans les annales comme l'un des concepteurs du virus Vorpal, qui a été à l'origine de tout une série de programmes d'attaque utilisés par les deckers jusqu'en 2064. Johansen arrive à le convaincre de la recevoir chez lui, pour répondre à quelques questions. Il va lui raconter comment il a connu le colonel Berton. En 2038, ils étaient tous les deux membres d'une délégation française qui devait visiter l'institut de mathématiques appliqués de Smolensk, un centre de cyberguerre russe qui devait être privatisé au profit d'Esprit Industries (si les PJ poursuivent l'enquête plus tard, ils découvriront que le général de Rochefort a joué un rôle clef dans cette affaire, où de nombreuses commissions ont été payées en France et en Russie).

Quelques heures après être parti de chez Roumois, Johansen est la cible d'une tentative d'assassinat par des agents du SDEI. Sa mort doit ressembler à un vol de sac à main qui aurait mal tourner. Si les PJ n'interviennent pas d'une façon ou d'une autre, ils perdront définitivement toute chance d'identifier sa source.

Point culminant

Après l'agression dont elle est victime, Julie Johansen veut contacter sa rédaction et son informateur au plus vite. Elle compte publier tous les renseignements qu'elle a pu collecter, de telle façon que son élimination ne présente plus d'intérêt (en fait, le SDEI est arrivé à la conclusion -erronée- que Berton était son contact, et qu'il lui a transmis des informations qu'elle n'a donc

pas).

Son informateur accepte de la rencontrer, espérant la dissuader de publier tout élément qu'elle pourrait avoir et qui pourrait permettre de l'identifier. Le rendez-vous doit avoir lieu au musée d'Orsay, à une heure d'affluence. Julie Johansen est sensée parcourir les salles jusqu'à le trouver. Les PJ vont devoir réussir à la filer sans se faire remarquer, et en empêchant les agents du SDEI d'intervenir. Au moindre soupçons, il risque d'annuler le rendez-vous.

Conclusion

Si les PJ réussissent à enregistrer le contact, l'informateur sera rapidement identifié. Il s'appelle Guillaume Pelat, directeur adjoint aux contrats d'opérations militaires d'Esprit Industries. Il est un proche de Benoît Sahut d'Izarn, l'ancien directeur défense d'Esprit, lui-même très proche d'Alexandre de Rochefort, et du président du conseil d'administration André Fergern. Ce dernier va démissionner de ses fonctions. Henri de Bourbon est élu à sa place par le conseil d'administration, et il tient Fergern et le clan Rochefort pour responsable des fuites.

CHAPITRE 3 - AGENDA

Le général Alexandre de Rochefort a échoué à convaincre Saeder-Krupp de ne pas soutenir le plan des Bourbon. Après la démission d'André Fergern de la présidence du conseil, il craint désormais de perdre à son tour son siège. Le général perdrait du même coup son immunité corporatiste et devra répondre de ses actes devant la justice française.

Fergern et Rochefort s'accordent sur la marche à suivre. Fergern va entrer en contact avec Aztechnology, dont il connaît personnellement plusieurs dirigeants. Ils proposent à la mégacorporation de monter une OPA sur Esprit Industries. En réalité, Fergern a conçu ce plan avec Lofwyr.

Nicolas de Rochefort, le fils aîné du général, occupe un poste de chargé de mission pour Esprit Industries depuis qu'il a démissionné de son mandat de député en janvier 2071. C'est lui qui doit rencontrer les représentants d'Aztechnology pour mettre au point les détails pratiques de l'offre publique d'achat.

Introduction

Salvat se tient informé des agissements d'Alexandre de Rochefort et de ses proches. Il a appris que Nicolas de Rochefort avait prévu prochainement un déplacement à Nice, à titre privé, et réservé une chambre à l'hôtel Negresco. Salvat a fait pirater le système informatique de l'hôtel, supposant que Rochefort pourrait y rencontrer quelqu'un. Ses soupçons ont été confirmés par une réservation faite au nom de Laurent Ansart, un proche d'André Fergern. Une salle de réunion et un coffre-fort ont également été réservés.

Ces réservations sont prévues jusqu'au lendemain du retour de Nicolas de Rochefort à Paris. La mission des PJ est d'accéder au contenu du coffre-fort seulement et uniquement après le départ de Rochefort. S'il s'avère que ce déplacement doit servir à une exfiltration, ils devront en informer Salvat au plus vite.

Nice en 2072

Nice est la deuxième grande ville de la côte d'Azur, après Marseille. Pour le maire de l'époque, le tremblement de terre qui toucha le sud de la France en 2043 fût une opportunité de remodeler la cité. Le centre-ville, le long de la plage de la Promenade des Anglais, est devenu depuis un lieu de villégiature exclusif. Nice est fréquenté par ceux qui souhaitent rester entre gens fortunés, et surtout entre humains. La police municipale de Nice, très présente, harcèle continuellement les métahumains (même si cela vaut parfois à leur hiérarchie de devoir s'excuser auprès d'une personne importante).

Scène 1

Les PJ se rendent à Nice, sur la côte d'Azur. L'hôtel Negresco où Nicolas de Rochefort doit se rendre, est un établissement de luxe dans le centre-ville, face à la mer. L'hôtel dispose de son propre service de sécurité, par souci de confidentialité pour ses clients. A condition de bien présenter, l'accès reste possible pour déjeuner au restaurant ou au bistrot. Si les PJ le demandent, Salvat peut également accepter de leur réserver une chambre pour deux nuits.

Scène 2

Nicolas de Rochefort arrive à l'aéroport de Nice en milieu de journée. Il voyage avec un unique garde du corps. A son arrivée à l'hôtel, il déjeune en compagnie avec Laurent Ansart, avant de rejoindre la salle de réunion qui a été réservée. Ils y retrouvent trois personnes, que les PJ peuvent réussir à identifier comme deux cadres de Dassault, Antoine de Talhouët et Sabine Favre, et un cadre d'Aztechnology, Rafael Redrado. La pièce est insonorisée, protégée contre les émissions électromagnétiques et les intrusions magiques. La réunion durera jusqu'à la soirée, et reprend le lendemain matin, jusqu'au départ de Nicolas de Rochefort en fin d'après-midi (les participants se font à chaque fois amener des plateaux repas).

Le coffre-fort, dans le sous-sol de l'hôtel, doit servir à entreposer une unité de stockage externe, qui est utilisée pour enregistrer la réunion et les notes des participants. Elle y est entreposée chaque nuit, avant le départ de Redrado pour Aztlan, le lendemain du départ de Rochefort.

Scène 3

Alors que les PJ surveillent l'hôtel, ils vont remarquer qu'une autre équipe fait sensiblement la même chose qu'eux. La multiplication des personnes en planque autour de l'hôtel augmente le risque pour tout le monde d'être découvert. Si les PJ ne tiennent pas ce raisonnement, leur homologue le feront. Les deux équipes vont s'affronter en essayant de ne pas être repéré par la police ou la sécurité de l'hôtel.

Les adversaires des PJ s'avèrent être des agents des services secrets Amazoniens. A cause de la situation géopolitique en Amérique du sud, les Amazoniens s'intéressent à tout ce qui concerne les activités d'Aztechnology dans le secteur de la défense.

Point culminant

Pour atteindre leur objectif, les PJ vont devoir entrer dans l'hôtel pour s'emparer de l'unité de stockage quand elle est dans le coffre-fort, ou transportés par les gardes du corps de Redrado.

En cas de succès, les PJ récupéreront tous les enregistrements et les notes prises pendant la réunion. Ils concernent une offre publique d'achat de Dassault sur Esprit Industries, la situation actuelle d'Esprit Industries, les postes qui seraient promis aux proches d'Alexandre de Rochefort et d'André Fergern dans le futur ensemble, et la vente de certaines activités qu'Aztechnology ne pourrait pas conserver pour des raisons politiques. Sur ce dernier point, Rafael Redrado s'est montré sceptique.

Conclusion

Si les runners réussissent, Nicolas de Rochefort perdra ses accréditations de sécurité chez Esprit Industries. Dans les semaines qui suivent, la rumeur se répand qu'Esprit Industries serait la cible d'une offre publique d'achat. Salvat va prévenir les PJ qu'il aura très certainement besoin d'eux prochainement. Quelques jours plus tard, Dassault annonce le lancement de son offre publique d'achat sur Esprit Industries.

CHAPITRE 4 - AU SOMMET DE LA PYRAMIDE

Dassault a lancé une offre publique d'achat sur Esprit Industries au début du mois d'avril. Le conseil d'administration d'Aztechnology a confié à Rafael Redrado la direction des opérations, légales et illégales. Sa tâche peut être résumée simplement : convaincre les détenteurs de titres Esprit Industries de souscrire à l'offre. Les ressources financières d'Aztechnology permettent d'offrir un prix pour l'instant au dessus du cours du marché. Redrado négocie également directement avec les actionnaires les plus importants, pour un prix supérieur ou des arrangements d'ordre politique. Et en déjà une occasion, il a ordonné l'assassinat d'un actionnaire rétif à Singapour, l'homme d'affaires Lim Chun Sing. Pendant ce temps, les Bourbon tentent d'organiser la défense. La Banco Occidental et la Schweizere Bankverein, une filiale de Saeder-Krupp, vont constituer un consortium pour acquérir de façon temporaire les titres Esprit sur le marché et empêcher l'offre de Dassault d'obtenir une majorité. L'annonce de la mise en place du consortium et de son offre doit avoir lieu prochainement.

Introduction

Salvat prévient les PJ qu'une opération va être mise sur pied, dont les détails ne sont pas encore arrêtés. Il s'écoule pratiquement deux semaines avant qu'il les recontacte. Leur mission consiste à éliminer ou enlever Rafael Redrado à Barcelone. Redrado réside et travaille dans la pyramide Aztechnology de Barcelone. Pour mettre cette opération sur pied, une deuxième équipe a obtenu les plans du bâtiment et un accès au système informatique. Les PJ devront les retrouver à Barcelone pour leur fournir de faux SIN Aztechnology. Enfin, un petit bateau hors-bord attendra les PJ dans le port de plaisance de Barcelone pour quitter le pays, éventuellement avec Redrado.

Barcelone en 2072

Barcelone est la deuxième ville d'Espagne. Pendant que la situation de Madrid se détériorait, Barcelone devenait la ville la plus riche du pays. Le centre-ville alterne bâtiments historiques, architecture moderne et espaces verts. La population moins aisée est massée à la périphérie de la ville, le plus loin possible du centre. Barcelone est la capitale de la Catalogne. Le catalan est aussi utilisé, sinon plus, que l'espagnol (dit "castillan").

Scène 1

A leur arrivée à Barcelone, les PJ doivent convenir d'un rendez-vous avec la deuxième équipe dans la banlieue de Barcelone. Ils proposent comme lieu de rencontre les bords du Llobregat, le fleuve qui se jette dans la mer au sud de Barcelone. L'endroit est une petite plaine humide, isolée et déserte, entre l'aéroport et les stations d'épuration. Leur contact se fait appeler "Drop-out", un ancien militaire espagnol. Il est accompagné par une des hackers de son équipe, qui refuse obstinément de donner un nom aux PJ (Drop-out l'appelle simplement "Señorita"). Les deux équipes vont probablement d'abord prendre le temps de se jauger. Drop-out présentera ensuite l'organisation générale du bâtiment (voir ci dessous). La Señorita précisera qu'ils pourront garder le contrôle pendant dix à vingt minutes (le temps pour les administrateurs système de joindre Tenochtitlan et d'intervenir physiquement sur les serveurs, en évitant toute perte de données). Elle doit aussi récupérer les données biométriques d'au moins un PJ. Elles seront insérées dans les contrôles d'accès au fur et à mesure pour permettre aux PJ de passer. Elles seront évidemment supprimées ensuite.

Scène 2

Le siège européen d'Aztechnology est une pyramide à degré de métal et de verre dans le centre de Barcelone. Les premiers niveaux du bâtiment sont occupés par un grand centre commercial ouvert au public. Deux parkings séparés servent pour les clients du centre commercial et les employés. C'est le moyen le plus simple d'entrer dans le bâtiment. Les gardes de sécurité ne peuvent effectuer qu'un contrôle superficiel des personnes qui entrent et sortent. Ils essaient néanmoins de repérer et de surveiller les personnes portant des implants ou éveillé, et d'empêcher l'introduction d'armes à feu, d'armes blanches trop visibles, d'explosifs et d'esprits invoqués. Au milieu du centre commercial, des ascenseurs réservés au personnel permettent d'accéder au reste du bâtiment.

Scène 3

Le piratage du système informatique va permettre aux PJ d'accéder au reste de la pyramide. Les ascenseurs qui desservent le centre commercial arrivent dans une grande halle centrale. Les PJ peuvent encore passer inaperçus parmi tous les habitants et employés de la pyramide qui y passent quotidiennement, sauf aux heures les plus tardives. Il faut emprunter un autre ascenseur pour rejoindre le bureau ou l'appartement de Redrado. C'est seulement au moment où ils essaieront d'entrer dans ces zones que les PJ devront faire face à la sécurité et aux gardes du corps de Redrado.

Point culminant

Rafael Redrado n'est pas en mesure d'opposer une résistance aux PJ. L'alerte est rapidement donnée. Mais tant que les personnages sont dans les temps, les accès de la pyramide resteront verrouillés. Ils ne devraient donc croiser personne en retournant dans le centre commercial. Les gardes de sécurité essaient de bloquer leur sortie du bâtiment, avant l'arrivée des gardes léopards. Les PJ sont pris en chasse à travers Barcelone, et jusqu'au port.

Conclusion

Dès le lendemain de l'opération, Henri de Bourbon tient une conférence de presse pour annoncer la formation d'un consortium dédié au rachat temporaire de titres Esprit Industries. En l'absence de Redrado, personne au sein d'Aztechnology ou de Dassault n'a l'autorité et la connaissance du dossier pour convenir d'une réponse. Il va s'écouler près de dix jours avant que le conseil d'administration d'Aztechnology arrive à s'accorder pour confier à Richard Favre, le patron de Dassault, la responsabilité des opérations. Si Redrado est encore en vie, sa libération ajoute encore à la confusion. Aztechnology préférera le rapatrier en Aztlan pour vérifier s'il a pu parler ou être retourné pendant sa détention, l'écartant définitivement de cette affaire.

CHAPITRE 5 - EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Pour vaincre les réticences des clients d'Esprit Industries, Dassault a proposé, en cas de succès de son offre de vendre les activités les plus sensibles à une tierce partie, la corporation britannique Chalmers & Cole. Pour plusieurs états et mégacorporations, cette solution n'est acceptable que si Chalmers & Cole obtient le statut extraterritorial de la Cour corporatiste. La décision de la cour pourrait décider du succès ou de l'échec de l'OPA.

C'est dans ce contexte que Toshiro Mitsuhami informe Henri de Bourbon qu'il compte annuler les options de vente négociés entre MCT et la Banco Occidental. Les services de renseignement de MCT ont obtenus des informations sur un plan de prise de contrôle d'Esprit Industries par Saeder-Krupp. Pour les japonais, mieux vaut voir Esprit Industries divisé entre Aztechnology et Chalmers & Cole que dans les mains de Lofwyr.

Introduction

La 14 juillet, jour de la Fête nationale, Salvat appelle les PJ en urgence. On est quelques jours avant le début du salon aérien de Farnborough. Ce salon, qui se tient près de Londres un an sur deux, est avec le salon du Bourget le grand rendez-vous international des industries de l'aérospatiale et de la défense. Tout le monde s'attend à ce que l'OPA y trouve sa conclusion.

MCT aurait en sa possession un document interne de Saeder-Krupp décrivant un projet de prise de contrôle d'Esprit Industries après l'échec de l'OPA de Dassault. Les PJ doivent découvrir la provenance de ce document et s'il peut s'agir d'un faux, avant le vote de la Cour corporatiste. Si les PJ évoquent la possibilité que le document soit authentique, Salvat se contentera de répondre par un silence éloquent. Salvat a un contact au sein de MCT qui doit leur fournir les éléments en sa possession.

Scène 1

Les PJ ont rendez-vous à l'extérieur de Zurich, dans le village de Schmerikon, sur une terrasse de restaurant qui fait face au lac de Zurich. Leur interlocuteur appartient à MCT Western & Eastern Europe, basée à Vaduz au Liechtenstein. Il leur donne une copie du document, et la fiche de profil du contact par lequel les services de renseignement de MCT l'ont obtenu : Arthur Husk, ou "Host". C'est un informateur régulier de MCT et de plusieurs autres corporations, avec qui il fait du commerce d'informations ; il se trouve à Genève depuis quelques mois.

Genève en 2072

Un an plus tôt, des terroristes ont pris la Matrice de Genève pour cible alors que se tenait au siège des Nations Unies des discussions sur le statut des technomanciens et des IA.

La ville aujourd'hui est revenue un siècle en arrière. Il n'y a plus de grille de circulation ou de réseau de vidéo-surveillance. Le courant et les communications n'ont été rétabli que grâce à l'installation de multiples relais. Les patrouilles de police tentent de maintenir l'ordre, mais ils arrivent souvent quand tout est terminé. Les billets et les pièces en franc suisse, qui n'avaient jamais totalement disparu, permettent à l'économie de fonctionner, mais le choc a été sévère. Encore plus qu'ailleurs, les enclaves corporatistes, extraterritoriales ou non, se sont refermés sur elle-même. Parmi les autres employeurs de la ville, les cliniques privés, comme beaucoup de petites entreprises, ont fermé leurs portes, et la majeure partie des services de l'ONU ont d'ors et déjà été transféré ailleurs.

Scène 2

Les PJ doivent localiser Host dans Genève. L'état du réseau ne permet pas de le localiser par les méthodes habituelles de recherche de données. Les PJ peuvent utiliser le pouvoir de Recherche d'un esprit ou prendre leurs renseignements dans la communauté informatique de Genève, qui redécouvre l'importance de la localisation physique.

Les PJ le localisent finalement dans un immeuble du centre-ville. Host récupéré les locaux d'une ancien cabinet d'experts-comptables pour y installer des serveurs informatique et des moyens de communications radios et satellites. Quelques drones et une équipe d'hommes de main protègent les lieux.

Les PJ vont pouvoir obtenir de Host les informations qu'ils veulent. Il a seulement servi d'intermédiaire avec MCT, il devait démarquer le transfert du fichier et renvoyer l'argent, moins sa commission, sur un compte à Miami. Il a conservé des enregistrements de son commanditaire, et suit à la trace l'identité qu'il a utilisé. Les PJ sont désormais sur la piste de Paul Brams, qui a pris la veille un train à grande vitesse sur la ligne Lyon-Londres.

Scène 3

Le train à grande vitesse est aussi le meilleur choix pour les PJ. Hormis l'éventuelle présence d'explosifs, les mesures de sécurité y sont minimales.

En l'occurrence, ce sont les PJ qui vont être pris pour cible par une équipe de tueurs (envoyés par Saeder-Krupp, qui est déjà au courant de l'avancement de leur enquête). Ils vont lors du passage du tunnel sous la Manche, qui prive les PJ de toute possibilité de fuite. Les PJ ne devraient se sortir de ce combat que de justesse, l'intervention impromptue du service de sécurité d'ESUS faisant pencher la balance en leur faveur.

Cette tentative devrait faire monter la tension, et montre aux PJ que leurs adversaires suivent leurs déplacements.

La Grande-Bretagne en 2072

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne émerge de cinq décennies de répressions politiques orchestré par le Bureau du Lord Protector, un "super-ministre" de l'intérieur inamovible et indépendant du gouvernement. La contestation a atteint son point culminant le 23 juin 2071, avec 2 millions de personne dans les rues de Londres, entraînant l'intervention de la reine Caroline et la démission du Lord Protector. Depuis, le gouvernement progresse lentement dans la réforme de l'administration et des services de sécurité. La surveillance permanente et les arrestations arbitraires n'ont plus cours, mais la méfiance de la population et les habitudes des services de sécurité sont encore là.

Point culminant

Pendant ce temps, Salvat a rejoint Henri de Bourbon à Farnborough. Si les PJ pensent à le demander, les services de sécurité d'Aérospatiale et d'Esprit Industries sont en mesure de confirmer la présence de Brams au salon. Il y retrouve André Fergern et Laurent Ansart.

Même si le nouveau gouvernement britannique, au pouvoir depuis l'été 2071, a sensiblement allégé les mesures de sécurité en vigueur dans le pays depuis des années, la salon de Farnborough fait exception. Les militaires, la police et le MI-5 sont prêts à intervenir. Les pavillons des mégacorporations sont tous protégés par leur propre service de sécurité. Enfin, de nombreux VP sont accompagnés par des gardes du corps. C'est dans cet environnement que les PJ vont devoir agir. Leur chances de succès reposent sur la confusion qui ne manquera pas de régner entre toutes les forces en présence.

Les pièces du puzzle achèvent de se mettre en place. Les deux gardes du corps qui accompagnent Brams s'avèrent posséder des accréditations de Saeder-Krupp, et c'est une équipe de la mégacorporation qui se lance à la poursuite des PJ. Finalement, le comlink de Brams révèle sa véritable identité : Pawel Gryzbowski, cadre supérieur de GIAT Industries. Le fichier transmis à MCT est aussi présent, en pièce jointe d'un message émanant directement de Saeder-Krupp Prime...

Conclusion

Dans les heures qui suivent, la Cour corporatiste annonce qu'elle accordera l'extraterritorialité à Chalmers & Cole après l'acquisition des activités d'Esprit Industries. MCT et, de manière beaucoup plus discrète, Saeder-Krupp apportent leurs parts à l'OPA de Dassault.

Dassault prend le contrôle d'Esprit Industries pour créer un nouveau géant de l'armement. Chalmers & Cole va acquérir près d'un tiers des actifs d'Esprit, et inaugure dans l'été son nouveau siège parisien, extraterritorial. Saeder-Krupp se contentera d'un communiqué laconique, où la corporation déclare "prendre en compte" les changements survenus dans le secteur.